



Insights on today's global dairy business from the Hoogwegt companies

QUESTIONS DE MARCHÉ

Stocks de produits laitiers russes faibles, augmentation des importations

La Russie, neuvième pays le plus peuplé au monde avec 141 millions d'habitants, est encore sous le choc de la pire sécheresse qu'elle a connue en l'espace d'un siècle. La sévérité de cette sécheresse a poussé la Russie à bannir les exportations de céréales l'été dernier et le gouvernement commence à peine à libérer une première partie du stock de céréales constitué suite aux mesures d'intervention en faveur des zones du pays qui ont été le plus durement touchées.

Les ménages privés produisent environ la moitié de l'offre totale de lait en Russie, estimée à 31,85 millions de tonnes l'an dernier. L'insuffisance d'approvisionnement en aliments a poussé de nombreux ménages et fermiers à envoyer leurs vaches à l'abattoir durant le deuxième semestre de 2010. En 2009, le troupeau laitier russe se montait à 9 530 000 vaches. À la fin de l'an dernier, il ne se trouvait plus qu'à 9 000 000 têtes. Le Service Agricole Extérieur (FAS) du département de l'agriculture des États Unis (USDA) estime que le troupeau laitier de la Russie en 2011 regroupe 8 730 000 têtes, soit un déclin de plus de 9 % par rapport à 2009.

Selon l'indice Palmer de gravité de la sécheresse, près de la totalité de la région de cultures céréalières en Russie connaît une sécheresse modérée à grave. Le gouvernement possède 9,5 millions de tonnes de céréales stockées et projette de libérer jusqu'à 2,5 millions de tonnes d'ici le mois de juin, au moment où commencera la prochaine récolte.

Des stocks de produits laitiers faibles

Les stocks de produits laitiers en Russie sont légers comparés aux stocks de céréales. Au début de l'année 2011, nous estimons les stocks de beurre à 7 000 tonnes. Les stocks de fromage sont légèrement supérieurs, affichant un chiffre de 11 000 tonnes. Les stocks de poudre de lait entier et de lait sec non gras, qui servent pour tous les besoins pratiques, sont inexistantes.

La Russie représente un net déficit pour le marché des produits laitiers et sa demande pour des produits importés a récemment augmenté, l'accès au marché du pays restant toutefois difficile. En réponse à l'augmentation des prix, la Commission de l'Union douanière a augmenté les droits d'importation pour certains types de produits laitiers, lait condensé et crème avec sucre, lactosérum, beurre et fromage, à la date du 8 octobre dernier.

La Russie se tourne également de plus en plus vers des fournisseurs régionaux pour les produits laitiers et plus particulièrement la Biélorussie, son partenaire de l'Union douanière. L'été dernier, la Russie, la Biélorussie et le Kazakhstan ont officiellement formé l'Union douanière qui facilite les échanges entre les trois économies sans toutefois aller jusqu'à éliminer les droits de douane et l'application de tarifs.

En 2010, la part de la Biélorussie dans les importations de

produits laitiers russes à considérablement augmenté. Pour les sept premiers mois de l'année, 30 % des importations de fromage, 46 % des importations de beurre, 75 % des importations de poudre de lait et 89 % des importations de lait entier venaient de Biélorussie.

En septembre dernier, la Russie a efficacement repoussé les États-Unis hors de son marché en bannissant les importations de produits laitiers américains parce que ce pays n'avait pas fourni une liste des fabricants approuvés qui se conforment aux exigences de l'Union douanière.

Importations de produits laitiers de Russie (MT)

	2009	2010*	2011*
Fromage	310 000	365 000	370 000
Beurre	107 000	90 000	90 000
Poudre de lait entier	30 000	50 000	70 000
Poudre de lait écrémé	105 000	105 000	190 000

Source : USDA-FAS ; * estimation

La Russie reste un marché important pour les exportateurs européens en dépit des efforts du pays pour dresser des barrières commerciales dans le temps. Pour les premiers 11 mois de 2010, les exportations de l'Europe vers la Russie ont dépassé 288 000 tonnes. La Russie est le plus important marché pour le beurre et le fromage européen, avec 34 814 tonnes de beurre vendues à la Russie entre janvier et novembre, à savoir 41 % de plus que l'année précédente, et 198 415 tonnes de fromage, à savoir 38 % de plus que lors de la période comparable en 2009. Les exportations de poudre de lait vers la Russie sont nettement moins importantes : 6 042 tonnes pour la poudre de lait entier et 49 100 tonnes de poudre de lait écrémé.

Les exportations de la Nouvelle-Zélande vers la Russie ont légèrement augmenté (4 %) l'an dernier, passant de 32 779 tonnes en 2009 à 34 181 tonnes en 2010, tous les chiffres d'exportation, à l'exception de ceux du fromage, étant plus élevés.

Si nous nous penchons sur l'avenir, les importations de fromage, de poudre de lait entier et de poudre de lait écrémé de la Russie sont censées augmenter cette année. Les importations de beurre devraient rester faibles.

PRÉVISIONS HOOGWEGT

	Prix moyens U.S.A			Prix moyens EU			Prix moyens Océanie		
	\$/ton	\$/lb	Tend	\$/ton	\$/lb	Tend	\$/ton	\$/lb	Tend
SMP	3.750	1,70	Hausse	4.100	1,86	Hausse	4.000	1,81	Hausse
FCMP/ WMP	4.365	1,98	Hausse	5.000	2,27	Hausse	4.600	2,09	Hausse
Beurre	4.800	2,18	Stable	5.875	2,66	Hausse	5.300	2,40	Hausse
Cheddar	3.970	1,80	Hausse	4.650	2,11	Hausse	4.350	1,97	Hausse
SWP	1.200	0,54	Hausse	1.700	0,77	Hausse			
Lactose	800	0,36	Stable	1.350	0,61	Hausse			

Prix U.S.A. ex-works / y compris subvention CWT attendue, si applicable ; prix mondiaux FOB port principal ; EUR/USD : cette semaine 1,35

COMMENTAIRE MONDIAL

La semaine dernière, les marchés des produits laitiers ont été témoins de défis extraordinaires en ce qui concerne l'offre et la demande. Les marchés de poudre de lait aux États-Unis et en Europe ont affiché des augmentations de prix notables, dictées par l'activité réelle et suscitant davantage d'interrogations. Les acheteurs, tous autant qu'ils étaient, n'avaient pas d'autre choix que de se rendre à cette nouvelle réalité, situation similaire à celle rencontrée en 2007. La tendance actuelle peut s'expliquer par ce sentiment de marché d'une relative faiblesse qui a dominé au cours de la période d'octobre et de novembre 2010 et qui a poussé les acheteurs à reporter leurs décisions d'approvisionnement. La production inférieure à ce qui était prévue dans l'hémisphère sud conjuguée à une économie mondiale plutôt solide a totalement inversé les perspectives. À Bruxelles, la semaine dernière, se sont vendus 16 000 millions de tonnes de poudre de lait écrémé de 2009 (stocks d'intervention) au-delà de EUR 2400 / MT EXW (départ usine). Les offres pour cette poudre peu récente se sont montées à plus de 50 000 millions de tonnes ! Le beurre et les matières grasses laitières anhydres s'échangent à des niveaux record. Si février est normalement une période caractérisée par une faible demande, les prix européens ont davantage flambé. Aux États-Unis, le beurre s'est tenu à un niveau record de 2,10 \$ / Lbs. Les matières grasses laitières anhydres se vendent à près de 7 \$ / kg sur le marché mondial. L'offre de poudre de lactosérum est également juste. Les marchés américains et européens n'arrivent pas à suivre la demande de lactosérum. Seule la poudre de lactosérum doux d'Amérique du Sud est disponible et ce, à des prix raisonnables.

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

Les problèmes n'empêchent nullement la Russie d'attirer des multinationales

Ce mois-ci, PepsiCo côté américain a pris une participation majoritaire dans Wimm-Bill-Dann, l'entreprise d'agroalimentaire et de boissons la plus importante en Russie. Cet achat marque l'investissement le plus important effectué par PepsiCo à l'étranger, à ce jour, et est censé augmenter le revenu annuel de la division aliments nutritifs et fonctionnels de l'entreprise de 10 à 13 milliards de dollars. PepsiCo est à présent l'acteur le plus important sur le marché des produits laitiers en Russie avec 12,5 % de part de marché.

Le groupe français, Danone, avec sa participation majoritaire dans Unimilk arrive en seconde position avec 7,8 % du marché, suivi du groupe russe, Ostantinsky Molkombinat, avec 1,8 %. L'an dernier, Danone a cédé 18 % de sa participation dans Wimm-Bill-Dann pour prendre une participation de contrôle dans le groupe russe, Unimilk. Chez Danone, on s'attend à ce que les ventes du groupe dans les pays de l'ex-Union soviétique, à savoir la Russie, la Biélorussie et le Kazakhstan atteignent 1,8 milliard de dollars.

La croissance sur le marché des produits laitiers en Russie a pratiquement chuté de 10 % au cours de la crise économique mondiale, mais s'est depuis lors rétablie suite à l'amélioration de l'économie.

La Russie doit toujours faire face à certains défis. Le taux d'inflation du pays est passé à 8,8 % en décembre, marquant la cinquième augmentation mensuelle consécutive liée principalement à l'augmentation des coûts de l'alimentation. Le gouvernement russe préférerait contenir l'inflation entre 6 et 7 %. L'inflation galopante a déjà poussé la banque centrale de Russie à resserrer sa politique

monétaire en augmentant les exigences de réserves obligatoires des banques et il faut s'attendre à des hausses de taux d'intérêt.

L'économie russe s'est développée de l'ordre de 4 % l'année dernière et est censée croître de 4,2 % en 2011. Toutefois, le chômage en Russie a atteint en décembre son chiffre le plus élevé des sept derniers mois, à savoir 7,2 %, et la progression des salaires s'est ralentie.

En dépit des défis et d'un regain d'intérêt pour les échanges avec ses partenaires de l'Union douanière, la Russie continuera à offrir des opportunités aux entreprises laitières et aux exportateurs de produits laitiers à long terme.

Mais, à court terme, il faut s'attendre à l'inattendu. Avec les troubles politiques qui se font sentir à l'échelle mondiale en réponse à l'augmentation des prix des aliments, tout est possible. La spéculation va déjà bon train pour dire que certains gouvernements ont commencé à stocker ou à faire provision de denrées alimentaires dans un effort de protéger leurs consommateurs des prix galopants de la nourriture.

Si les prix des produits laitiers à l'échelle mondiale augmentent trop, la demande pourrait en souffrir, mais une chute aussi sévère que celle connue en 2009 est peu vraisemblable.

Le saviez-vous ?

- Une nouvelle classe émergente de consommateurs russes continuera d'évoluer sur le plan de ses habitudes alimentaires en achetant des produits plus sains, ce qui, nous l'espérons, dynamisera les ventes de boissons pratiques à base de yaourt.
- La consommation par habitant de lait et de produits laitiers en Russie est de 246 kg (542 lbs). Les produits les plus largement consommés sont le lait entier à raison de 45,5 kg (100 lbs) par habitant, suivi des produits fermentés à raison de 10,8 kg (23,8 lbs) et du fromage blanc à raison de 5,6 kg (12,3 lbs).
- La croissance de la demande pour les produits laitiers en Russie est censée se poursuivre et c'est le fromage qui devrait bénéficier des gains les plus importants, suivi par le lait et les yaourts à boire.

Hoogwegt Horizons est une publication de Hoogwegt Groep B.V. Les informations ont été réunies à partir de sources fiables, mais aucune garantie ne peut être donnée quant à la précision d'une quelconque donnée figurant dans le rapport. © 2011. Reproduction uniquement sur autorisation. Hoogwegt Groep B.V., P.O. Box 30242, 6803 AE Arnhem, Pays-Bas, +31263884802. Pour toutes informations : mail@hoogwegtgroep.nl